

IDERGEM, comm. de la prov. de Fl. Or., à 9 kil. d'Alost, à 5 kil. de Ninove, à 3 kil. de Welle et de Denderhauteum.

Population 1,460 habitants; — superficie 250 hectares.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Ninove. — Ev. de Gand.

Terrain uni; sol argileux, sablonneux, marécageux; — agriculture. — Dentelles.

Cours d'eau: le Leebeek.

La tour de l'église date du XV^e s.

Van Gestel écrit: *Eeregem*; une charte de 1096: *Idrighem*; en 1248, *Iderghem*; en 1186, *parrochia de Idrengem*; en 1288, *Ydderghem*.

L'abbaye de Ninove y possédait de grands biens. — Depuis des temps reculés jusqu'à la seconde moitié du XVII^e s., Idergem dépendait de la souveraineté des comtes de Flandre. A cette époque, la seigneurie d'Idergem fut cédée par le souverain à un membre de la famille de Gruutere, après quoi elle passa à François-Ignace Vilain XIII, receveur général du Pays d'Alost. — La majorité des dimes fut perçue par l'abbaye Saint-Adrien à Grammont. — Cette paroisse était réunie avec Welle en une « vierschare ».

Population en 1816, — 680 habitants.

» 1885, — 942 »

Alt. de 24.50 m. au seuil de l'église.

IMPE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. à environ 1 kil. de la route de Gand à Alost; à 8 1/2 kil. d'Alost, à 16 kil. de Termonde, à 2 1/2 kil. de Lede, à 1 1/2 kil. de Wanzele.

Pop. 715 hab.; — sup. 275 hect.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. d'Alost. — Ev. de Gand.

Sol argileux, glaiseux; — agriculture.

En 1142, *Impa*; en 1201, *Impengem*; en 1267, *Ympenghem*; en 1123, *Himpe*. — Pop. en 1894, — 650 h.

Le chœur de l'église date du XV^e s.; les autres parties sont de 1773. Banc de communion et confessionnaux du XVIII^e s.

Jusqu'en 1630, Impe était une des 21 localités dites *s graven propre* du Pays d'Alost appartenant au comte de Flandre. La seigneurie fut alors cédée

en engagère au baron de Lede, dont les successeurs la possédèrent jusqu'à la fin du XVIII^e s. Il y avait justice à tous les degrés. — De 1689 à 1694, le village subit des dommages et dégâts causés par la guerre évalués à la somme de 390,411 florins (plus d'un million en monnaie de nos jours)!...

Population en 1816, — 66 habitants.

» 1885, — 610 »

Alt. de 21.58 m. au seuil de l'église.

INCOURT, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la chaussée de Namur à Louvain; à 40 1/2 kil. de Nivelles, à 7 kil. de Jodoigne, à 2 kil. de Doncelberg, et à 105 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 695 hab.; — sup. 389 hect.

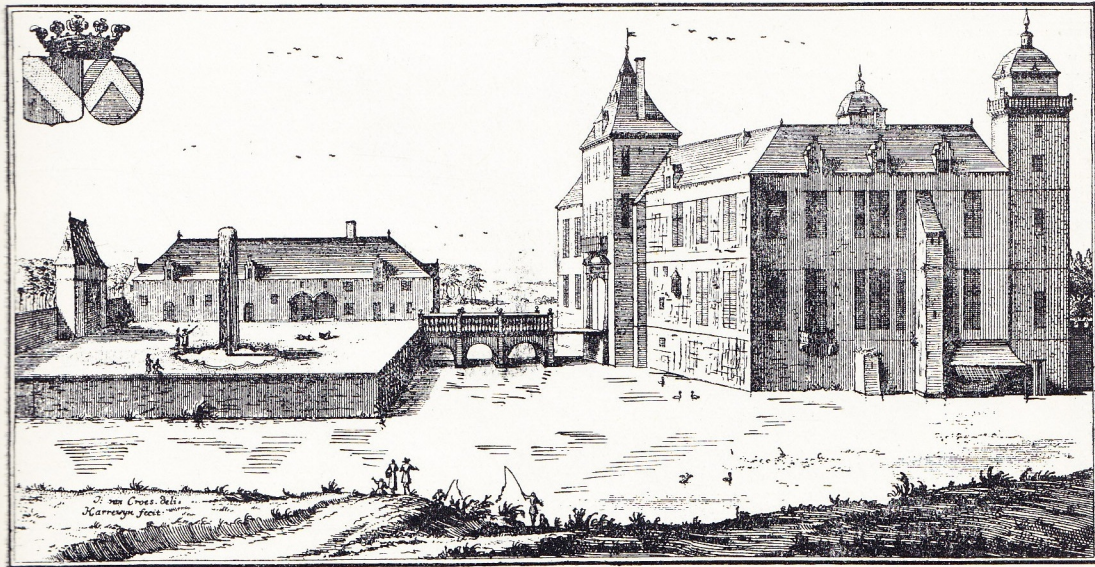
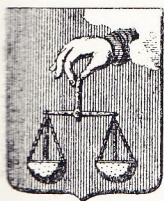
Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Jodoigne. — Archev. de Malines.

Sol argil., sablonn.; - agric.; - gr. comm. d'œufs.

Cours d'eau: le Brombais et l'Orbais.

Incourt est la localité du canton de Jodoigne dont l'histoire remonte le plus haut, soit que l'on interroge les documents, soit que l'on se fie à la tradition. Q. q. noms, tels que ceux de « les Mottelettes » et « la Poterie », permettent de supposer que, dès l'époque romaine, il a dû s'y trouver des lieux de sépulture, des habitations, etc. Il est incontestable qu'une chaussée y a existé au moyen âge.

Au X^e s., Incourt appartient, de même que son église, aux religieux de Gembloux. Au XI^e s., un homme noble appelé Rodolphe et sa femme Gisèle, se trouvant sans enfants, résolurent d'employer tout leur patrimoine en fondations pieuses. Après avoir fait construire (ou reconstruire?) une église dans leur domaine, à Incourt, ils y établirent un chapitre de douze chanoines, qu'ils dotèrent de plusieurs biens, tels que la moitié d'Incourt, Brombais, Keerbergen, etc. Une partie du village et de l'église d'Incourt étant restée entre les mains de particuliers, Folcuin, Lambert et Rodolphe, fondateurs de l'abbaye de Flône, près de Huy, en donnèrent un quart à ce monastère (fin XI^e s.). — Au XIII^e s., les ducs de Brabant dotèrent de franchises un gr. nombre de villages et, en particulier, Incourt. Au mois de mai 1226, le duc Henri I^{er} accorda aux habitants d'Incourt les coutumes et les libertés des bourgeois de Louvain. Sa charte forme une espèce de code à



Castellum Impde. — D'après J. Le Roy, 1696

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924